

Diriger un chant : la gestique

« Le chef de chœur est celui qui facilite l'échange, empoigne les voix individuelles afin qu'elles célèbrent collectivement l'ineffable, et multi sonore salutation à la musique. » (M.F.CASTAREDE, Le Miroir Sonore)

C'est essentiellement la gestique qui va se substituer à la parole. En début d'année scolaire, il faudra expliquer ce véritable code gestique aux enfants avec lequel ils vont se familiariser.

Il existe plusieurs sortes d'indications gestuelles à combiner entre elles, selon le choix du chant et surtout selon les paramètres d'interprétation que l'on compte aborder.

1) Geste de repérage des hauteurs

Ce geste, accompagnant le découpage par phrases dessine le mouvement mélodique, et suit ainsi les fluctuations de hauteur (vers le haut, lorsque les sons grimpent vers l'aigu, vers le bas, lorsqu'ils descendent, et surtout à la même hauteur lorsque le son ne bouge pas).

2) Geste de désignation

Qui chante ? Le maître pour faire entendre une nouvelle phrase, ou bien le moment est-il venu pour les élèves de répéter cette phrase ? Un geste pointé sur soi, ou sur les élèves, doit explicitement donner la réponse. Le « coup d'envoi » doit être franc, précis, direct !

3) Geste de mime

Dans les chansons racontant des histoires à épisodes, et surtout dans les petites classes pour aider à la mémorisation des paroles, on aura recours à ces quelques gestes discrets (et pourquoi pas humoristiques), mais en veillant à toujours anticiper le geste sur le sens à venir, ce qui représente une gymnastique mentale très périlleuse pour l'enseignant qui devra s'y entraîner systématiquement.

4) Geste de départ

Combien de « faux démarrages » regroupent à peine un tiers des enfants s'agrippant à une note de départ très approximative. Ils sont imputables à un manque de rigueur de ce geste !

Pour être efficace, ce geste doit se décomposer en trois gestes précis :

- un geste de départ immobile, sollicitant le silence, la concentration
- un geste pour faire inspirer les enfants, tout en inscrivant déjà dans l'espace le tempo
- le geste de départ proprement dit.

5) Geste de tempo

Lors de l'exécution finale, c'est lui qui va dynamiser la pulsation régulière du chant et ses éventuelles fluctuations. L'image qu'on pourrait en donner serait celle d'un yoyo auquel on imprimerait un mouvement de va et vient imperturbable. Plus ou moins saccadé, souple, rebondissant, ce geste traduit de plus le style dominant ; on pensera à lui inclure des signaux de respiration et des indications de nuances.

6) Geste de nuance

De l'amplitude des gestes qui peuvent même impliquer tout le corps, va dépendre la variété de nuances, pourtant trop souvent appauvrie par une interprétation collective qui devient lourde, appuyée et monotone au fil des répétitions.

7) Geste de fin

Il sera symétrique du geste du début, et comme lui, devra se décomposer en trois gestes précis :

- un geste de tenue du dernier son
- un geste mobilisant l'attention afin de prévenir de l'arrêt imminent du son
- un geste de coupure précis